

Saint-Eloi ou Sant-Alar a alimenté nombre de légendes, et particulièrement autour du site naturel du Stangala. Louis Le Guennec situe non loin du rocher du Corbeau la fameuse fontaine dont l'eau se changeait en vin pendant une heure chaque année.

oo 0 oo

Man Kerouredan qui a vu la fontaine en fonctionnement quand il était gamin rectifie : « La fontaine ne se trouvait pas au Stangala, elle se trouvait plus en amont, sur les terres de Creac'h-Ergué dominant l'Odet, à gauche d'un sentier qui allait de la ferme de la famille Duvail au hameau de Pont-Saint-Alar ».

En février 1929, dans le bulletin paroissial « Kannadig Intron Varia Kerzevot » confirme la version « Creac'h-Ergué ».

Man et ses amis ont même testé la véracité de la légende :

« Guy Kerouredan, André Rivière (un cousin de Paris de Marie et Thérèse Menn de Ty-Coat), Jean Quéau et moi-même, avec l'autorisation de Lanic Duvail avons campé près de cette fontaine en 1943. Notre casserole n'a récupéré que du château la Source, pas la moindre goutte de vin blanc. Sant Alar a sans doute jugé que vous étions trop jeunes pour le vin blanc. À part peut-être Jean Quéau qui a été enfant de cœur à la chapelle de l'usine d'Odet'... »

oo 0 oo

Mais aujourd'hui en 2008, vous ne risquez plus de récupérer ce gentil vin blanc, car, depuis les années 1950 la fontaine, ainsi que le lavoir, n'existent plus.

La légende est malheureusement bien morte. !



KANNADIG DE FEVRIER 1929

Avant de quitter les rives de l'Odet, remontons la rivière jusqu'au Pont-Saint-Alar, au bas du beau village de Creac'h-Ergué, dépendant jadis du seigneur-évêque de Quimper. Au flanc du coteau, se trouve une fontaine très abondante qui se déverse dans un doué entouré d'épines noires. Doué, en breton, cela veut dire lavoir, et cela veut dire Dieu. Il y a toujours une fontaine, avec sa vieille cuve en granit; bien souvent un lavoir, à côté des chapelles bretonnes. Le Christianisme celtique ne fut pas rigoureux aux légendes et pratiques des cultes primitifs. Il s'est contenté de bénir les vieux démons, près des lieux qu'ils ont hantés, au bord des sources, au sommet des collines, parfois sur la roche d'un menhir, il a simplement posé les signes de la religion. Tantôt un petit sanctuaire connus des seuls paysans, tantôt une douloureuse descente de croix qui se lève sur une margelle, tantôt le crane d'un vieux saint. Le plus souvent, c'est une croix basse de granit portant le Crucifié.

Ici, c'est une statue de Saint Eloi (sant Alar) que des mains pieuses viennent de remplacer dans la niche vide depuis quelques années. Le grand serviteur de Dieu a goûté l'onde fraîche et pure de cette fontaine, lorsqu'il vint en Bretagne négocier la paix avec notre roi Judicaël pour le compte de Dagobert, roi de France, et pour en perpétuer la mémoire, sa bénédiction y a créé un prodige que l'on a constaté, au moins une fois.

C'était au fort de la moisson ; le soleil dardait ses rayons ; la sueur perlait au front des batteurs au fléau, et la soif se faisait sentir intense au gosier des travailleurs. Ils n'étaient pas qu'à moitié de mauvaise humeur, lorsque, entrés dans la ferme de Creac'h-Ergué, ils eurent à vérifier que la cruche, placée sur la fenêtre, était vide. La servante entendit de toutes les couleurs : jurons, quolibets et propos désagréables à l'adresse de la fille oublieuse.

La pauvre créature prend son pot de grès et descend à la fontaine de Sant-Alar ; elle y arrive et plonge avec empressement le vase dans l'eau vive de

la source, et s'en retourne à Creac'h-Ergué, sans perdre de temps, hors d'haleine. Les assoiffés goûtent au breuvage et s'aperçoivent que le contenu de la cruche était un bon et gentil vin se laissant boire fort volontiers. Pas une hésitation : voilà toute la moissonnée de se saisir de tous les vases et ustensiles disponibles, et de dégringoler la colline, pour se rendre à la fontaine. Leur déception fut amère : ils n'y trouvèrent qu'une eau claire, courante, sussurant un refrain moqueur.

Ami lecteur, je vais vous dire tout le secret. Le miracle de Cana se renouvelait chaque année à la fontaine de Saint-Eloi, mais seulement une heure par an : cette heure changeait annuellement, et, comme l'heure de la mort, nul ne pouvait la connaître à coup sûr. Puis, comme il y a 365 jours dans l'année et 24 heures dans le jour, il était difficile d'arriver à point nommé ! La servante de Creac'h-Ergué joua de chance : elle était tombée juste à l'heure « kouezet oa war an eur » ; quand survinrent les autres du village, l'heure était passée.

A la recherche de l'atlas perdu

Kanavo an Atlas



Vous avez sans doute remarqué la disparition de la rubrique « Atlas Communal », du site GrandTerrier. Et vous vous demandez pourquoi ?

La rubrique Atlas telle qu'elle avait été créée posaient deux types de problèmes :

- * Tout d'abord elle était présentée comme une nomenclature exhaustive des lieux de vie, ce qui peut être perçu comme une entorse à la propriété privée. Certains propriétaires nous ont dit leur crainte d'être cambriolés suite à publication de photo.
- * Ensuite elle regroupait des sujets d'études qui étaient classifiés ailleurs sur le site, à savoir la toponymie, les documents anciens, les souvenirs et mémoires locales, les habitants ou personnalités.

Donc le mieux était de réorganiser les informations différemment. Les informations qui étaient précédemment regroupées dans l'atlas se

trouvent désormais :

* TOPONYMIE :

Le lien vers l'index des noms de lieux-dit et de leur signification est dans la rubrique Patrimoine (VI. Communal), et dans la rubrique Breton I(I. Anvioù-lec'h, anvioù tud). D'ici fin mai, l'index sera complet et donnera tous les lieux-dits de la commune.

* CARTOGRAPHIE :

Les différentes cartes se trouvent également dans les rubriques Patrimoine et Breton / Brezhoneg.

* CADASTRE 1834

Un index classé par lieu_dit est accessible dans la rubrique Documents anciens. Cet index reprend les travaux effectués par Henri Chauveur.

* PARTICULARITÉS

Ce chapitre reprenait les éléments du patrimoine atta-

chés aux lieux-dits. Ils seront désormais traités sous forme d'articles à thèmes dans la rubrique Patrimoine (IV. Architectural, habitat).

Soit par exemple l'article traitant des « fours à pains », et mentionnant entre autres celui de Niverrot qui a fait l'objet d'un acte de vente à la Ville d'Ergué-Gabéric. Cette vente a été entérinée par la délibération du conseil municipal du 5 juillet 2007.



Appel à témoins

La photo ci-contre a été libellée par son donateur anonyme « Ecole des garçons du Bourg - Parc Boutinou - 1919 ou 1920 »

En savez-vous plus ?
Reconnaissez-vous les bouilles de ces écoliers ? Où était le Parc Boutinou ?

Réponses publiées dans le prochain Kannadig de juin et sur le site Internet GrandTerrier.





Chevaux
blancs
gabéris
au lieu
de
confluence

Un point de confluence à Ergué-Gabéric

Kemberiñ war ar maez

DES DÉCOUVREURS ÉTRANGERS ...

La première visite officielle du site date de juillet 2001, et c'est un belge, Jeoffrey Chaudoir, constatant que tous les points d'intersection belges ont été relevés, se déplace jusqu'en Bretagne et fait le compte-rendu de sa visite :

- « Le lieu de confluence semble être au-delà d'un magnifique jardin, propriété de Pascal Kergourlay d'après la boîte-à-lettres. Mais personne pour m'aider, il faut que je trouve un autre chemin. Je longe un cours d'eau, mais je ne veux pas déranger deux chevaux blancs. Je prends un peu plus à l'est dans l'herbe mouillée. Je retrouve le ruisseau, mais à défaut de sentier praticable, je ne pas avancer facilement. De retour sur un chemin à l'ouest, je réalise que je ne peux m'approcher plus près. La confluence est derrière les arbres. »

Un mois plus tard, Valère Robin, spécialiste française des systèmes GPS, confirme les dires du premier visiteur :

- « La dernière fois que nous avons vérifié sur le site web de Confluence, il restait encore à visiter. Une approche en voiture facilitée par une bonne carte nous amena à 200 mètres de l'endroit. Il fallut encore traverser la pâture de deux beaux chevaux blancs et suivre la rive ouest d'un petit ruisseau. Le point de confluence est

Un petit cours d'eau sympathique :



dans une zone de jachère assez humide en train de retourner à l'état sauvage (nombreuses orties!). Le point GPS était assez fluctuant (sans doute à cause des arbres proches) et l'arrivée sur cible a été un peu délicate. Nous avons apparemment eu la tâche plus facile que le premier visiteur qui n'avait pas voulu déranger les chevaux ! ».

Et un an après, une équipe d'Allemands et d'Autrichiens viennent également sur place :

- « Le lieu de confluence est situé au sud d'un champ occupé par des chevaux, juste où démarre le bois. On était équipé de 3 GPS. La confluence semble très proche, voire à l'intérieur, d'un petit cours d'eau. ».

° ° 0 ° °

[dossier complet sur le site GrandTerrier, rubrique Patrimoine & comptes-rendus de visites sur le site www.confluence.org]

Vue orientée au Nord-Est depuis le point de confluence 48N-4W :



Le « Projet de Confluence des Degrés » ou « Degree Confluence Project » en anglais est un projet international qui consiste à visiter à l'aide d'un récepteur GPS le point d'intersection de tous les méridiens de longitude entière et de tous les parallèles de latitude entière. La commune d'Ergué-Gabéric abrite l'intersection du 48^e parallèle nord et du 4^e méridien ouest. En Bretagne il n'y a que deux autres points de confluence de ce type : Boderel dans le Morbihan et Maxent en Ille-et-Vilaine.

UN VRAI COIN DE CAMPAGNE ...

Le lieu de confluence se situe exactement entre Castel et Kergaden à droite de la route du Bourg à Kerdévet, dans un champ entouré de petits bois et bordant un ruisseau, et non loin de là de magnifiques chevaux blancs ont leurs habitudes ... bref un vrai coin de campagne où généralement on ne croise pas beaucoup de touristes.